

Le Peintre Naturaliste
PAUL-ANDRÉ ROBERT

Histoires de sa vie
racontées par sa petite-fille
BÉATRICE REICHEN-ROBERT

Éditions ASSA

Le Peintre Naturaliste PAUL-ANDRÉ ROBERT
Histoires de sa vie

Rédaction : Béatrice Reichen-Robert
Conception graphique : Sophie Dupont Arts Graphiques
Révision : Jean-François Palmieri et John Utermann
Gestion du projet : Pascal Reichen

Tous droits réservés pour tout pays.
Toute reproduction, même partielle, par tous procédés,
y compris la photocopie, est interdite.

© 2024 Éditions ASSA, Bullet – Suisse

ISBN 978-2-88922-109-7

Photographie de couverture :

Voici, à mon sens, la plus belle photographie que nous ayons de Paul-André. Elle a été prise par mon papa, Walter Reichen, au Jorat, en 1972. Jacqueline, ma sœur cadette, qui a alors huit ans, apporte le goûter à son grand-papa. Il s'interrompt pour bavarder quelques instants avec la fillette enjouée et curieuse. Même sans voir le visage du peintre, on peut deviner toute la tendresse et la bienveillance de son regard...

Photographie au dos :

Peinture à l'huile de P.-A. Robert

Photographies sur les rabats :

Portrait de Paul-André – auteur inconnu
Portrait de Béatrice – Glaico V. Costa

Nous remercions le NOUVEAU MUSÉE BIENNE ainsi que la FONDATION COLLECTION ROBERT qui nous ont cédé à titre gracieux les reproductions des œuvres de Paul-André Robert ainsi que d'autres nombreuses images. Et en particulier, Mme Bernadette Walter, directrice du Musée et curatrice de la Fondation, ainsi que Mme Caroline Baier, assistante scientifique du Musée.

Merci aux institutions qui ont soutenu financièrement ce projet :

Fondation Collection Robert



Fondation Papiliorama



Municipalité d'Orvin



Éditions ASSA



Merci à nos chers amis pour leurs dons généreux :

- Isabelle et Pascal Reichen
- André Robert
- Elena et Philippe Bornand
- Martine et André Bruderer
- Rita et Cédric Monnin
- Ursula et Samuel Reichen
- Amanda Theiler et Urs Reichen
- Emily et Michaël Roulet
- Christine et François Robert
- Cornélia et Jean de Preux
- Florence Darbre-Gubbins
- Suzanne Gerber-Vogt
- Annie et Claude-Alain Nuti
- Marie-Françoise Robert
- Chantal et Pierre Stettler-Arnaboldi
- Bettina Fatio
- Liliane Jenzer

ainsi qu'à ceux qui souhaitent garder l'anonymat.

Merci enfin à tous les amis qui, ayant cru à notre projet, ont acheté le livre en souscription !

En reconnaissance à mes parents, à mes grands-parents, ainsi qu'à mes ancêtres, pour tout ce qu'ils m'ont légué, et dans l'espoir que les nouvelles générations puissent recueillir encore et encore l'essence de ce précieux héritage.

Il était une fois...

Il était une fois une maison. Construite avec amour, elle abrita plusieurs générations. D'innombrables visiteurs y furent accueillis, pour un repas, pour une nuit, pour des séjours plus longs. Tous y trouvèrent calme et inspiration. Aujourd'hui encore elle ouvre ses portes et ses fenêtres à tout venant.

Il était une fois une petite fille qui grandit dans cette maison. Devenue femme, elle partit très loin, fonda une famille et s'épanouit. Trente ans plus tard, elle revint dans cette même maison. Et là, elle découvrit un trésor : soigneusement rangés dans un galetas, des centaines de manuscrits contenaient l'histoire de ses ancêtres. Pendant des années, elle déchiffra patiemment lettres, journaux intimes, agendas, les organisa et les transcrivit sur un ordinateur – machine qu'elle apprivoisa au fur et à mesure de son travail.

Il était une fois une femme qui, après la mort de sa chère maman, découvrit à son tour un autre trésor, cette fois-ci caché dans une pochette plastique. Un cédérom, accompagné d'un post-it : « Toute la vie de Paul-André Robert. Environ 1 000 pages, avec 800 illustrations. »

Il est un livre.

Sommaire

Avant-propos	15
Arbre généalogique (1)	17
Prologue	19
Chapitre I	
1901 – 1914	25
Ancestralités	41
Chapitre II	
1915 – 1923	43
Il était une foi, plusieurs fois... ..	67
Chapitre III	
1924 – 1933	69
Madeleine, ma belle	97
La boucle est bouclée	101
La petite Elisabeth et ses grands-parents	103
Chapitre IV	
1934 – 1938	109
Cigale ou fourmi ?	135
Chapitre V	
1939 – 1945	137
C'est extraordinaire !	175

Chapitre VI

1946 – 1955	177
-------------------	-----

Chapitre VII

1956 – 1959	207
Paul et les libellules	223
Les larves de libellules de Paul	229

Chapitre VIII

1960 – 1965	233
-------------------	-----

Chapitre IX

1966 – 1971	281
Artiste, naturaliste ou scientifique ?	315

Chapitre X

1972 – 1977	321
Épilogue	349
Florilège	353
Bibliographie	365
Nouveaux préludes	371
Arbre généalogique (2)	373
Témoignages	375
Anne ou les illusions heureuses	393
Remerciements	403

Avant-propos

par Nicole Quellet-Soguel

Artiste aux multiples facettes, tout à la fois portraitiste, paysagiste et auteur de natures mortes, mais également homme de science et naturaliste, Paul-André Robert, contrairement aux autres peintres de sa famille, n'avait pas encore bénéficié d'une étude approfondie, assortie d'une publication. Aurait-il été éclipsé par ses illustres prédécesseurs? Son œuvre étonnamment diversifiée aurait-elle échappé à la compréhension de ses contemporains, de même qu'au radar de la critique, tant artistique que scientifique? S'il est difficile de répondre à ces questions, le fait est que la monographie écrite par Béatrice Reichen-Robert, fruit de longues années de recherches menées avec la complicité de sa mère, Anne-Elisabeth, vient véritablement combler une lacune. Elle lève le voile sur une personnalité attachante, méconnue, voire oubliée, peut-être en raison d'une certaine discrétion, mais qui de son vivant eut pourtant une importante visibilité, en particulier dans le domaine de l'illustration d'ouvrages d'histoire naturelle.

Retracer le riche parcours de l'artiste, esprit curieux et chrétien fervent, suivre ses pas sur les sentiers alpestres ou au cœur des luxuriantes forêts tropicales du Brésil, telle est la tâche à laquelle s'est attelée Béatrice. Menant l'enquête avec rigueur et persévérance, elle est parvenue à assembler les pièces d'un gigantesque puzzle constitué de documents d'archives, d'informations ou d'anecdotes transmises dans la famille, de prospections dans les musées et institutions conservant des œuvres, enfin de lectures dédiées à la contextualisation, un défi qu'elle a magnifiquement relevé. Par ailleurs, au-delà des éléments factuels, sa plume sensible rend un hommage personnel à celui qui fut également son

Avant-propos

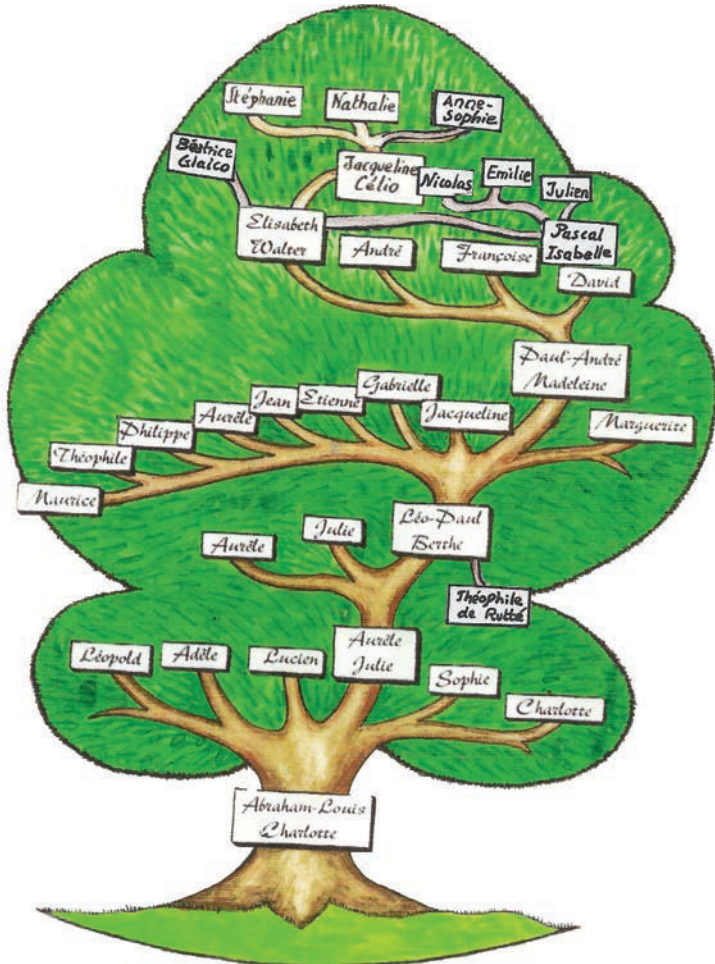
grand-père, ainsi qu'à sa nombreuse famille. Cette relation s'exprime sous forme de réflexions, au fil des pages, et à travers l'abondante documentation photographique venue mettre un visage sur les différents protagonistes de cette grande saga familiale. Ainsi se répondent – et se complètent – approche historique et récit teinté de souvenirs, intimiste et émouvant.

En ce premier quart du XXI^e siècle, alors que la fragilité des milieux naturels inquiète sur toute la planète, et qu'émerge la notion de monde vivant, global et interdépendant, les travaux de Paul-André Robert sur la flore et la faune prennent une résonance particulière. Mais il y a plus : le livre, par le texte et l'image, met également en valeur l'aspect esthétique, ce que l'œil du peintre a capté, comment il a soigneusement mis en scène ses sujets, parfois à l'aide de cadrages audacieux. Cette quête de beauté se retrouve dans ses œuvres naturalistes comme dans sa peinture de chevalet. Entre précision scientifique et évocation poétique, sa vision du monde surprend et enchante.

Nicole Quellet-Soguel

Nicole Quellet-Soguel (1958) est licenciée ès lettres de l'Université de Neuchâtel. Elle a été assistante-conservatrice au département des arts plastiques du Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel. Retraitée depuis avril 2022, elle est toujours active, notamment en histoire de l'art.

Arbre généalogique (1)



Dessin réalisé par André Robert avec des ajouts de sa sœur, Anne-Elisabeth Reichen-Robert. Notre famille, d'Abraham-Louis Robert (1769-1840) à ma fratrie, avec mes neveux et nièces.

Prologue

Comment naît un livre ? Chacun a sa propre histoire qui, parfois, donnerait elle-même un livre... Il me semble que le premier fait important, dans la généalogie du mien, est le retour de mes parents en Suisse, en 1984. Après avoir vécu et travaillé une trentaine d'années au Brésil, ils avaient pris la décision difficile de revenir au pays de leur naissance, de leurs origines.



Mes parents, Walter et Anne-Elisabeth Reichen
devant la maison familiale, dans les années 90

Prologue

Au Jorat, maison qu'ils habiteront désormais¹, ma maman découvre un trésor : des cartons à chaussures contenant des centaines de lettres et autres documents, le plus ancien datant de 1843. Elle décide alors de trier, classer, lire, mais surtout de retranscrire (d'abord, à la machine à écrire, puis sur ordinateur), un total de 7 350 pages ! Ce travail dura environ dix ans. « En passant », elle eut l'idée de faire un résumé de l'histoire de sa famille qu'elle envoyait, par petits chapitres, à ses filles et petites-filles vivant au Brésil et qui deviendrait, en 2012, un livre² !

Une autre idée surgit alors : rassembler en un seul document toutes les informations concernant son père, Paul-André Robert. Elle reprit donc son travail *da capo* en ne se concentrant que sur lui.

Un jour, elle m'offrit un cd-rom accompagné d'un petit mot. Ce document, qui contient 1 171 pages et 800 illustrations, s'ouvre ainsi :

Nous désirions beaucoup établir une biographie de notre cher papa. Avant de rédiger un texte, nous avons rassemblé tous les documents que nous possédons : les références du journal de Berthe parlant de Paulet, les extraits des lettres de [Léo-]Paul parlant de son plus jeune fils, les photos et les dessins de Paulet précieusement conservés par sa mère, et qui sont identifiés et datés. Pour la suite du travail, nous avons consulté les agendas de notre père, les lettres et les articles de journaux que nous possédions. Nous avons complété ce travail avec des photographies de lui-même et de sa famille, comme aussi avec certaines de ses œuvres.

-
- 1 La Maison Robert appartient aujourd'hui à la *Fondation Collection Robert*. Elle est administrée par l'*Association Maison Robert au Jorat* et peut être visitée de mars à octobre. (Pour de plus amples informations, consulter le site www.maisonrobert.ch.) En famille, nous l'appelons tout simplement *Le Jorat*.
 - 2 *Les peintres Robert – Histoire de ma famille*. Anne-Elisabeth Reichen-Robert, 2012. Un détail, et non des moindres : lorsque maman publie l'histoire de sa famille, elle a 81 ans.

Prologue

Je me suis souvent interrogée sur ce pronom « nous ». Aujourd'hui, il m'apparaît clairement comme un « pluriel de modestie » puisque, même si elle a été aidée par plusieurs personnes, dans son énorme travail de recherche, maman a travaillé, la plupart du temps, seule. Notez également que le verbe « désirer » n'est pas au présent de l'indicatif, mais à l'imparfait. Comme si elle avait renoncé à son projet et attendait que quelqu'un prenne la relève.

Ce matériel me parvint au début des années 2000. Je le parcourus rapidement, puis le gardai précieusement. Or, ce n'est qu'après le décès de ma maman, en 2020, que j'éprouvai l'envie, je dirais même le besoin, de lire attentivement ces centaines de pages sur la vie de mon grand-papa. Et chaque fois que j'ouvrais ce document, j'en relisais le premier paragraphe. Deux phases bien distinctes se sont déroulées dans mon esprit, qui ont pris chacune la forme d'une question. La première : « Mais qui, qui donc, pourrait écrire cette biographie ? » La deuxième : « Pourquoi pas moi ? »

Pour simplifier ma tâche, et la vôtre, chère lectrice, cher lecteur, par la même occasion, je résume outrageusement mes états d'âme d'alors. Car, dans une phase intermédiaire, je fus assaillie par une foule de doutes tournant tous autour d'un dénominateur commun : la légitimité. J'ai fini par relever le défi.

Pendant quelques semaines, je n'ai fait que lire les documents que ma maman avait réunis, ainsi que les notes qu'elle et son frère André y avaient ajoutées. Puis vint le moment le plus délicat : commencer à écrire ! J'ai décidé de respecter les dix tranches de vie établies par ma maman, même si je ne comprends pas toujours le critère utilisé pour ce découpage. De temps en temps, j'avais envie d'insérer un commentaire personnel, ce que j'ai fait.

En rédigeant ce livre, j'ai voulu, certes, satisfaire un désir de maman. En cours de route, cependant, j'ai eu l'occasion de découvrir une multitude d'aspects de ma famille qui m'ont permis de mieux me connaître moi-même.

Prologue

Si, comme l'affirme l'écrivaine Rosa Montero³, les biographies sont vraiment des « cartes de navigation de l'existence » nous permettant de découvrir les hauts et les bas qui nous attendent, alors j'ose espérer que celle de mon grand-père vous apportera, cher lecteur⁴, quelques lumières sur votre propre vie.

Quelques commentaires supplémentaires écrits à la veille de la publication...

Les images contenues dans le cédérom que ma maman m'avait offert furent gentiment scannées, dans les années 80 et 90 par Lydie, sa nièce, et son mari Stephan (qui à l'époque était son fiancé). Je les remercie ici pour cet immense travail ! Or, j'ignore l'origine d'une grande partie de ces images ainsi que leur emplacement actuel. Caroline Baier, assistante scientifique au *Nouveau Musée Bienne* (dorénavant NMB), à la demande de Bernadette Walter, directrice, m'a envoyé les images qui se trouvent dans la Collection Robert ou dans les archives du musée. Je les remercie chaleureusement pour leur précieuse collaboration ! Cette information apparaîtra chaque fois dans la légende de la photo. D'autres images proviennent de sources différentes, elles seront également citées. Lorsque je ne mets aucune information spécifique, c'est que j'ignore l'emplacement de l'original. Il en va de même pour les photographies : si je n'ajoute aucun nom, c'est que j'en ignore l'auteur. Quant aux dimensions des dessins et des peintures, en principe, le premier chiffre se réfère à la hauteur, le deuxième à la largeur.

J'insiste sur le fait qu'il s'agit d'un livre à quatre mains, voire six : la plupart du temps, je ne fais qu'organiser, résumer ou réécrire ce que maman m'a laissé. Son frère André, qui a relu toutes ses notes,

3 Rosa Montero Gayo (Madrid, 1951) est une romancière et journaliste espagnole. En novembre 2017, elle reçoit le prix national des lettres espagnoles. *Wikipédia* (consulté le 28.03.2022)

4 Lorsque je n'utilise que le masculin pour m'adresser aux lecteurs et lectrices, je le considère comme une forme neutre qui englobe les deux genres.

Prologue

qui l'a aidée à déchiffrer des manuscrits et à résoudre d'autres énigmes, a souvent ajouté ses propres commentaires. Parfois cela est clair (et je le dis), parfois je ne sais pas lequel des deux s'exprime. Ce qui est sûr, c'est que toutes leurs notes sont précises et fidèles.

Pendant des mois, j'ai écrit à André lui posant de nombreuses (et parfois épineuses) questions. Il me répondait toujours, de manière ponctuelle et avec mille et un détails intéressants. Qu'il soit remercié ici de tout cœur pour son aide, ainsi que ma cousine Annie, qui a servi d'intermédiaire entre nous.

Chapitre 1

1901 - 1914

Imaginons un instant : nous sommes au tout début du XX^e siècle. La future maman a 43 ans, le papa, 50. Deux petites filles – Jacqueline, cinq ans et Gabrielle, sept – trépignent d’impatience en attendant de savoir si elles auront un petit frère ou une petite sœur. Leur émotion est compréhensible : six garçons les ont précédées et le plus âgé a déjà 23 ans ; le plus jeune, 14. Le papa, Léo-Paul, aurait bien aimé une fillette, pour compléter le « troisième trio » ! Qu’en pensait Berthe, la maman ? Nous n’en savons pas grand-chose, sauf qu’elle a choisi le prénom de l’enfant, Paul⁵. L’accouchement a été douloureux et risqué et le bébé a failli y passer... La naissance a eu lieu le 10 novembre 1901.

Soulagés, reconnaissants et joyeux, les parents contemplant cet attendrissant tableau : Gabrielle et Jacqueline qui se penchent amoureusement sur le petit berceau ! Âgé d’à peine deux mois, Paulet fera son premier voyage, accompagné de ses parents et de ses sœurs. Destination : Paris, Rue Léopold Robert ! C’est là que logent ses grands frères, Maurice (24 ans) et Théophile (23). Il y restera trois mois.



5 Lorsque je parlerai de mon arrière-grand-père, j’utiliserai toujours son double prénom, Léo-Paul. Quant à mon grand-papa, j’ai gardé son surnom, Paulet, tant qu’il est enfant et adolescent. Puis, j’utiliserai Paul, parfois Paul-André, parfois encore, grand-papa ou grand-père.

Chapitre 1



Automne 1902
Paul, qui aura bientôt un an, et ses sœurs.
Notez les marrons récoltés en chemin !
Archives NMB

Lorsque Berthe s'apprête à fêter le premier anniversaire de Paulet, elle découvre qu'elle est enceinte. « Ce sera le dixième ! Pense un peu, quelle richesse ! Qu'en dis-tu ? » commente-t-elle laconiquement, dans une lettre à une amie. Il faut dire qu'elle avait un médecin particulièrement optimiste : « Quand on met au monde des enfants robustes comme les vôtres, on ne doit pas craindre de voir en augmenter le nombre ! » Il est vrai, également, qu'elle pouvait compter sur une bonne pour l'aider à s'occuper du bébé, privilège non négligeable.

1901 - 1914

Voici ce qu'écrivit Léo-Paul à son ami Eugène Burnand⁶ en 1903, lors de la naissance de leur dernier enfant :

Oh ! Combien la bonté de Dieu a été grande à notre égard ! Certes, en acceptant d'un cœur un peu maussade la dispensation qui nous appelait à prendre cette nouvelle charge, je ne pensais pas que Dieu mettrait dans ce devoir nouveau tant de joie profonde. Et, chose étrange et qui paraît l'inverse de l'ordre naturel, à mesure que s'augmentent la responsabilité, le travail et la peine, à mesure aussi je me sens une tendresse plus grande pour ces êtres que Dieu nous confie. Il se développe en moi des entrailles que je ne croyais pas posséder, et j'observe la même chose en ma chère femme. Cela aussi est une grâce et me montre que Dieu a bien voulu ces vies. J'en suis tout particulièrement convaincu pour les deux cadets, surtout pour cette dernière petite, et cela me fait penser que si Dieu les a si manifestement appelés à l'existence, c'est qu'Il en aura besoin pour Se glorifier en eux. Cela me donne du courage en face de la très grande tâche qui nous incombe.

Le petit Paulet, qui est la plupart du temps un bébé joyeux et sain, a parfois des petits ennuis de santé (la croûte de lait – une dermatite – ou la toux, par exemple), mais également des maux bien plus graves, comme une bronchite ou même des convulsions qui ont failli l'emporter à l'âge de dix-huit mois...

Voici un souvenir très précis de ma propre enfance : maman disposait toujours les manches des casseroles vers l'intérieur de la cuisinière à gaz, redoutant un accident. En lisant l'histoire de mon grand-papa, je comprends l'origine de ce réflexe. Paulet venait de fêter ses quatre ans lorsque, saisissant le manche de la casserole qui servait à chauffer l'eau pour le thé, il s'en est renversé tout le contenu sur le front. Ses paupières étaient tellement enflées qu'il ne pouvait plus ouvrir les yeux... Pendant quelques jours, ses parents ont craint le pire. Heureusement, la plaie a vite guéri !

6 Eugène Burnand, peintre suisse (1850-1921), fut l'un des amis les plus proches et les plus chers de Léo-Paul.

Chapitre 1



Septembre 1905 · La famille au complet

De gauche à droite :

Au fond

Gabrielle (1894-1973), Paul-André (1901-1977), Jacqueline (1897-1972)

Au milieu

Aurèle (1883-1962), Jean (1884-1954), Philippe (1881-1930),
Léo-Paul (1851-1923), Marguerite (1903-1996), Berthe (1857-1938),
René (1904-1940) avec sa maman Philippine (la femme de Maurice),
Étienne (1887-1950)

Assis devant

Théophile (1879-1954) et Maurice (1877-1913)

Archives NMB



Achat en ligne, [commande du livre](#)



Editions ASSA
La Frêtaz 2
Es à la Ligne
CH-1453 Bullet – Suisse
Phone : +41 24 454 47 07
Fax : +41 24 454 47 77
Courriel : info@editions-assa.ch
Web : www.editions-assa.ch
